

Bicentenaire de la naissance du Prince Charles III (1818-2018)

Biçentenari
d'a nàscita
d'u Principu Carlu III^{cu}
(1818-2018)



Décembre 2018



Comité National
des Traditions Monégasques

Biçentenari d'a nâscita d'u Principu Carlu III^{cu} (1818-2018)

Dui çentu ani fâ, u œtu de deçembre d'u 1818 è nasciüu u Principu ereditari Carlu, düca de Valentinois. Â morte de So pâire u Principu Flurestân 1^{mu}, è muntau sci' u tronu ün 1856 cun u nume de Carlu III^{cu}. Ben che age fau u böia e l'ümpicau, nun â pusciüu ümpedi a dissidença de Mentün e Rocabrüna che se sun pruclamae «vile libere» e ân vusciüu iesse stacae a u Regname de Piemunte-Sardegna prima d'a so' cessiün â França cun u Tratau d'u 2 de fevrâ d'u 1861. Mûnegu â sulu gardiau a decima parte d'u so territori ma d'aura ünlä s'è liberau d'u pruteturatu sardu e a so' ündependença è stâ propi recunusciüa da tüti, sença ciü nûsciün pruteturatu.

Alura, u Principu Carlu III^{cu} â devüu se dâ prun da fâ per truvâ nœve ressurçe finanziare afin d'assügürâ a prusperità ecunômica d'ün Principatu limitau a u sulu territori de Mûnegu.

A So' grand' idea, «a So' briusa idea» è stâ de fâ de Mûnegu üna staçiün da bagnu basâ sci' u divertimentu e u giœgu. Cunsiyau da So' mãire a Principessa Carolina e cun l'agiütü d'ün omu d'affari eceçiunale e ingegnusu, Françaù Blanc, u Principu Carlu III^{cu} â riesciüu a fâ de Mûnegu üna d'ë staçiue turistiche ë ciü rafinae d'Europa. Cun u primu Casin sci' u Platô d'ë Spelüghe, inaugurau u 18 de fevrâ d'u 1863, achëstu qartiè vâ a gh'avè ràpida espansiün e prusperità cina de prumesse. U primu de San Giuane d'u 1866 â piyau u nume de Munte-Carlu, ün umage a u Suvrän.



■ *Portrait de Charles III par François-Auguste Biard, (Palais de Monaco)*

Bicentenaire de la naissance du Prince Charles III (1818-2018)

Le 8 décembre 1818 il y a 200 ans naissait le Prince Héréditaire Charles, duc de Valentinois. Il monta sur le trône à la mort de son père le prince Florestan 1^{er} en 1856 sous le nom de Charles III. Malgré ses efforts le Prince ne put empêcher la sécession de Menton et Roquebrune qui se proclamèrent « villes libres » et demandèrent leur rattachement au royaume de Piémont-Sardaigne avant leur cession définitive à la France par le traité du 2 février 1861. Monaco perdait les 9/10ème de son territoire mais dès lors échappait au protectorat sarde et son indépendance était formellement reconnue, en dehors de toute protection.

Dès lors le Prince Charles III s'attela à la lourde tâche de trouver de nouvelles ressources financières afin d'assurer la prospérité économique d'une Principauté réduite au seul territoire de Monaco.

La grande idée, « l'idée féconde » fut de faire de Monaco une station balnéaire basée sur les loisirs et le jeu. Conseillé par sa mère la Princesse Caroline et avec l'aide d'un homme d'affaires exceptionnel et avisé François Blanc le Prince Charles III réussit à faire de Monaco l'une des stations touristiques les plus raffinées d'Europe. Avec le premier casino sur le plateau des Spélugues, inauguré le 18 février 1863, ce quartier va connaître un essor rapide et une prospérité croissante. Il prendra le 1er juin 1866 le nom de Monte-Carlo, en hommage au Souverain.

L'arrivü d'u camin de ferru a Mùnegu ün 1868 e a miyuraçiùn d'è traslucaçiue terrestre an cuntribüü per üna gran parte â purtentusa espansiùn ecunòmica d'u Principatu. U ràpidu prugressu de l'indüstria turistica, d'u cumerçu e d'i mestiei d'arte an cusci permëssu a u Principu visiunari Carlu III^{cü} de süprimà, u œtu de fevrà d'u 1869, tasse e cuntribüçiue.

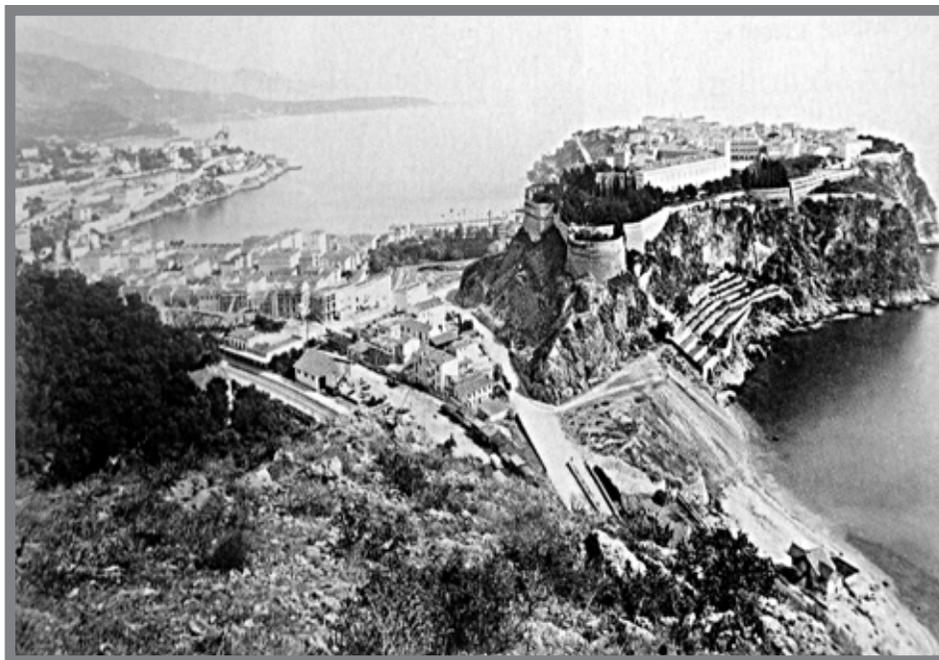
Üna vota u prublema ecunòmicu resulüu, u Principu Carlu III^{cü} s'è dau prun da fà tütu a u longu d'u so regnu per üntaurà grande refurme ma ün se tegnendu sempre ün mente i principi de suvranità e d'üнденpença d'u so paise.

À cumençau già ün 1858 a refurmà l'ünsegnamentu primari e secundari, üncargandu cungregaçiue de sta missiùn educatüva.

U 28 de setembre d'u 1887, à assügürau l'üнденpença religiosa d'u Principatu signandu l'urdunança suvrana che devëva mëte a esecüçiùn u Bulu Papale che erigëva Mùnegu ün diòcesi. Sci'a Roca, a u postu d'a veyà geija de San Niculau, à fau basti a Catedrala e, a Munte-Carlu, a geija de San Carlu. À Cundamina, à fau renuvà e üngrandiu a geija de Santa Devota.

À desvelupau ë relaçiue diplomàtiche ma nun stamu a ublià che à tambèn institüü l'Ürdine unurificu de San Carlu e a Festa d'u Suvràn, ciamà ancœi Festa Naçiunala. À repiyau u dritu de cunià, urdunau l'emissiùn d'i primi buli pustali munegaschi e refurmau a giustiça e l'aministraçiùn.

U Principu Carlu III^{cü} è mortu ün 1889 lasciandu ün paise mudernu, pròsperu e suvra tütu üнденpendente, cun prestigiü ünternaçiunale.



■ *Le plateau des Spélugues dans les années 1860 et la Principauté vers 1880*

L'arrivée du chemin de fer à Monaco en 1868 et le désenclavement routier contribuèrent à l'extraordinaire expansion économique de la Principauté. L'industrie touristique, le commerce, et l'artisanat allaient très vite se développer permettant ainsi au Prince Charles III de supprimer, dès le 8 février 1869, tous les impôts directs.

Toujours attaché au caractère souverain et indépendant de son pays et le problème économique une fois résolu, le prince Charles III procéda tout au long de son règne à une série de réformes.

Dès 1858, Il réforme l'enseignement primaire et secondaire et implante des congrégations chargées d'une mission éducative.

Le 28 septembre 1887, Il assure l'indépendance religieuse de la Principauté en signant l'Ordonnance Souveraine rendant exécutoire la Bulle papale érigeant Monaco en diocèse. Il fit construire la Cathédrale en remplacement de l'église Saint Nicolas, l'église St Charles et rénove et agrandit l'église Ste Devote.

Il développe les relations diplomatiques, institue l'Ordre honorifique de Saint-Charles et la Fête du Souverain appelée depuis Fête Nationale, reprend les frappes monétaires, ordonne l'émission des premiers timbres-poste monégasques, réforme la justice et l'administration.

Le Prince Charles III meurt en 1889 laissant un pays indépendant, moderne et prospère au rayonnement international.



Journal de Monaco du 17 juin 1866

Une Ordonnance du Prince, mentionnée dans notre dernier numéro, stipule que la partie de territoire comprise entre la grande route de Monaco à Menton et la mer, depuis le vallon de Ste-Dévote jusqu'au chemin dit de Franciosi, portera désormais le nom de quartier de Monte Carlo. Nous applaudissons à cette mesure qui attache le nom du Souverain à la Ville nouvelle s'élevant sur ce point de la Principauté, ville née d'hier et florissante déjà.

Il y a quelques années à peine, une partie du territoire désigné dans l'Ordonnance Souveraine n'était qu'un plateau inculte çà et là raviné par les pluies et hérissé de roches entre lesquelles les oliviers enfonçaient leurs racines altérées de sève.

La métamorphose de toute cette contrée a été aussi rapide que brillante, comme si la baguette d'une fée avait passé par là. L'aridité est devenue féconde, le désert s'est peuplé... Maintenant de larges avenues bordées d'arbres verts et de maisons blanches sillonnent en tous sens ce superbe plateau, joyau de verdure enserré dans un écrin de montagnes.

U pruverbi d'u mese

« Ün bon camin è mai longu »



■ Deux timbres à l'effigie du Prince Charles III : le 1er timbre monégasque en 1885 et celui du bicentenaire en 2018

Tout cela est maintenant transformé, grâce à l'intelligente initiative du Prince Charles III... La vieille pointe des Spélugues métamorphosée ne devait point garder sa dénomination ancienne qui rappelait la solitude et la stérilité. A la ville nouvelle il fallait un nom d'un heureux augure et qui fut le gage de sa prospérité future, Monte Carlo !

Monte Carlo, n'est point une rivale pour Monaco. A celle-ci les souvenirs héroïques, les pages glorieuses de l'histoire, les luttes féodales, les vieilles murailles témoins de hauts faits d'armes, les tours crénelées de l'antique Palais où flotte le Drapeau neuf fois séculaire des Grimaldi ; à celle-là les riches villas, les jardins gracieux, le luxe, les fêtes, toutes les élégances modernes.

Monaco et Monte-Carlo, deux sœurs également aimées parce qu'elles seront également fidèles, garderont, assises en face l'une de l'autre, l'entrée du port d'Hercule... et alors la Principauté, fière de Monaco qui lui assure la gloire dans le passé, et de Monte-Carlo qui lui apporte l'abondance pour l'avenir, cessera de porter le deuil des villes absentes¹, et digne, dans sa faiblesse, recommencera une nouvelle série de jours tranquilles et prospères.

1- Il s'agit de Menton et Roquebrune

Le proverbe du mois

« Un bon chemin n'est jamais long »